



Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Société des Vétérinaires Suisses
Societ  delle Veterinarie e dei Veterinari Svizzeri

Papier de position SVS sur les résistances aux antibiotiques

1. Situation initiale

Les antibiotiques (AB) sont des médicaments devenus incontournables pour rétablir la santé de l'homme et de l'animal lors de maladies infectieuses d'origine bactérienne. Suite à l'invention de la pénicilline dans les années 1920, d'autres substances antimicrobiennes ont été découvertes. Avec la généralisation de l'utilisation de ces médicaments, de plus en plus de bactéries ont formé des résistances au cours des dernières années. Cette évolution, en soit naturelle, mais accélérée vu l'utilisation intensive des antibiotiques, engendre aujourd'hui un risque de voir se perdre l'efficacité des antibiotiques. Préserver leur efficacité requiert d'endiguer l'apparition et surtout la propagation des résistances.¹

¹ Colonization with extended -spectrum beta-lactamase-producing and carbapenemase-producing Enterobacteriaceae in international travelers returning to Germany", International Journal of Medical Microbiology, 2015; 305 (1): 148-156

2. Situation actuelle et mesures mises en œuvre en médecine vétérinaire

En Suisse, la quantité d'antibiotiques vendue, mesurée en tonnes, affiche heureusement une baisse régulière depuis 2008². Cependant, les substances modernes étant utilisées en dosages beaucoup plus faibles, il y a lieu d'être prudents face à l'information des quantités indiquées en unités de poids. Les vétérinaires accueillent favorablement les mesures de réduction de l'utilisation des antibiotiques. La sensibilisation et les connaissances sur les antibiotiques et les germes résistants ont fortement évolué tant parmi les vétérinaires qu'auprès des détenteurs d'animaux. Cela se reflète notamment dans les éléments suivants:

- interdiction des stimulateurs de performances antimicrobiens en 1999;
- obligation de consigner de chaque utilisation de médicament vétérinaire par le vétérinaire comme par le détenteur des animaux dans le secteur des animaux de rente depuis 2004;
- visites régulières d'exploitations par le vétérinaire d'exploitation selon les conventions m dv t depuis 2004;
- introduction du responsable technique, qui améliore la sécurité de l'utilisation des antibiotiques dans les exploitations;
- contrôles officiels dans les domaines de la médecine vétérinaire et de l'agriculture (p.ex. contrôles bleus, contrôles PER);
- multiples activités comme les programmes sanitaires de prévention et le conseil par les services sanitaires;
-  radication des maladies contagieuses (p.ex. PE/APP chez le porc, BVD chez les ruminants, CAE chez la chèvre, salmonella enteritidis chez les poules pondeuses);
- mise en œuvre de stratégies de vaccination chez les animaux domestiques et les animaux de rente;
- suivi de troupeau par des vétérinaires spécialisés;
- spécialisation vétérinaire reconnue dans les thérapies complémentaires comme l'hom opathie, l'acupuncture ou la phytothérapie;
- brochures SVS³ sur l'emploi judicieux des médicaments vétérinaires.

Comme le confirme notamment l'étude de Regula et al.⁴, on estime pour l'essentiel que les vétérinaires utilisent les médicaments dans les règles de l'art. Les germes indicateurs résistants ont certes progressé en médecine vétérinaire, mais on ne constate aucune infection avec des pathogènes résistants, en particulier dans le domaine des animaux de rente. Pour des questions de protection des animaux ou de rentabilité, le bétail atteint d'infections non guérissables est en effet rapidement abattu. Ainsi, le risque de développement et de propagation d'un germe pathogène potentiellement résistant s'en trouve minimisé.

Par contre, les risques, en particulier du côté des «animaux de compagnie» comme les chevaux et les petits animaux jouent un rôle important, car ceux-ci sont en contact étroit et direct avec l'être humain.

² Rapport ARCH-Vet 2013, Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, Berne

³ Directives concernant l'emploi judicieux des médicaments vétérinaires (2010), www.gstsvs.ch

⁴ Regula G. et al.: Prescription patterns of antimicrobials in veterinary practices in Switzerland. 2009. J Antimicrob Chemother 63(4); 805-811.

3. Mesures pour un proche avenir

La SVS est heureuse de constater que la Confédération prend des mesures contre le développement et la propagation des bactéries résistantes, dans le cadre de sa stratégie nationale antibiotiques (StAR). La SVS et ses sections spécialisées estiment entre autres prioritaires les mesures et champs d'action suivants:

- a. Monitoring résistance aux antibiotiques: les connaissances issues de la surveillance de la consommation d'antibiotiques en médecine vétérinaire et en médecine humaine, de même que du développement et de la propagation, doivent servir de base pour d'autres mesures ciblées.
- b. Utilisation réduite et appropriée des AB: application d'antibiotiques après diagnostic vétérinaire (prudent use).
- c. Lignes directrices concernant le choix des AB: les lignes directrices soutiennent un choix ciblé de la substance active.
- d. Diagnostic de laboratoire: un diagnostic de haute qualité pour la mise en évidence et l'identification des germes cliniques, ainsi que l'examen de leurs résistances, à l'échelon de l'animal individuel ou du troupeau soutiennent l'utilisation appropriée d'AB et fournissent des connaissances sur les infections se propageant.
- e. Hygiène: directives et formation continue sur l'hygiène et le comportement avec des patients animaux.
- f. Vaccination: encourager certains programmes de vaccination et simplifier l'administration des vaccins.
- g. Alternatives thérapeutiques: encourager l'utilisation de la médecine alternative et complémentaire au moyen de projets de recherche ciblés ainsi que d'une offre accrue dans la formation, la formation continue et le perfectionnement.
- h. Recherche, formation et formation continue: identifier les voies de transmission et la durée de survie des germes résistants dans l'environnement et évaluer leur potentiel de risque.
- i. Conseil en gestion et suivi de troupeau: l'activité vétérinaire voit de plus en plus d'actes tels que visites régulières de troupeaux avec évaluation des données de diagnostic, d'emploi de médicaments, de performances et de taux de pertes, afin d'optimiser la santé des animaux. Il faut poursuivre et encourager les programmes sanitaires préventifs proposés par les services sanitaires animaux.

4. Autres facteurs de risques critiques

Un emploi des antibiotiques avec précaution et dans les règles de l'art en médecine vétérinaire constitue un facteur décisif dans la lutte contre un développement rapide de bactéries résistantes. Cela ne suffit toutefois pas en soi. Il existe un grand nombre d'autres facteurs de risques, qu'il s'agit de prendre en compte dans une stratégie globale et un programme correspondant. Dans l'optique d'une stratégie contre l'augmentation des résistances aux antibiotiques, il importe de traiter les domaines ci-après de manière ciblée et en temps opportun.

- One Health: des efforts doivent être entrepris dans la lutte contre les résistances aux antibiotiques, dans tous les domaines de spécialisation, tant de la médecine vétérinaire que de la médecine humaine. Dans cette dernière, une banque de données des AB doit également être élaborée pour les traitements stationnaires comme pour les traitements ambulatoires. Il importe d'encourager la recherche de nouveaux groupes d'antibiotiques et d'alternatives thérapeutiques.
- Garde, affouragement, gestion et trafic des animaux: dans la production de denrées alimentaires d'origine animale, il convient de prendre en compte les besoins des animaux et de limiter au minimum les situations de stress.
- Commerce, marché, importations: la SVS défend le maintien du fort taux d'autoapprovisionnement en produit animaux, car les standards de protection des animaux sont élevés en Suisse et les mécanismes de contrôles de qualité, alors qu'ils sont difficiles voire impossibles à vérifier pour les produits importés.
- Activités humaines: les germes résistants sont largement disséminés en raison de l'importance et de la mondialisation du tourisme international et du transport de personnes.

5. Conclusions

La SVS et ses sections spécialisées participent activement à certains travaux interdisciplinaires sur le thème des résistances aux antibiotiques et encouragent la diffusion des informations relatives aux dernières connaissances scientifiques. Les vétérinaires s'engagent de manière ciblée à abaisser l'utilisation des AB, sans toutefois devoir entraver ni la santé, ni le bien-être des animaux.

Un grand nombre de mesures et d'applications supplémentaires dans la lutte contre les résistances aux antibiotiques entraînent inévitablement des coûts supplémentaires. Dans le secteur des denrées alimentaires en particulier, il devrait en résulter des prix à la consommation plus élevés pour les denrées alimentaires d'origine animale.

La SVS estime qu'une information du public réaliste, fondée et régulière traitant du thème des résistances aux antibiotiques est une mesure centrale d'une stratégie nationale One-Health contre les résistances aux antibiotiques.

La SVS rappelle que la propagation des résistances aux antibiotiques est influencée par différents facteurs critiques. Elle estime que des mesures supplémentaires sont nécessaires en médecine vétérinaire et qu'elles sont prometteuses.

Parallèlement, la SVS demande un paquet de mesures qui déborde du domaine de la médecine vétérinaire. Les résistances aux antibiotiques sont un problème mondial et interdisciplinaire.

Berne/26.3.2015/SVS/genehmigt von der Präsidentenkonferenz